



Mag'Wai

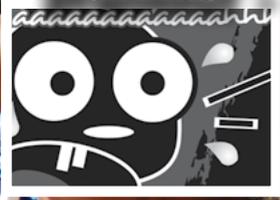
Le magazine de l'association fr.k@wai

Invité musical :
La chanson du
Dimanche

n°2 SEPTEMBRE 2010



Bandes dessinées :
Kokra - LDF
Dranéouf - M.Lozé



Dossier spécial
BEAUFITUDE :
«Et Dieu dans tout ça ?»

Rencontre :
Le monde
«vermeilleux»
de Laetitia Coryn



3€70



Edito «modes & travaux forcés»	page 5
«Super BB» par Kokra	page 6
«La vie de Bernard - Episode I» par Ké20	page 11
Rencontre avec Laëtitia CORYN	page 12
«Les aventures de P.Manoeuvre» par M.Lozé	page 16
La chronique de J.Peurien	page 17
«La vie de Bernard épisode 2» par Ké20	page 23
«Captain Beauf» par LDF	page 24
«Et si dieu était un beauf ?» par Mr Sid	page 30
Test : «êtes-vous un beauf ?»	page 35
«F... Rabbit» par Dranéouf	page 38
L'invité musical : la Chanson du Dimanche	page 42
L'énigme du Mag'wai	page 48
La chronique de Mr Chapô	page 50
«Les aventures de P.Manoeuvre» par M.Lozé	page 51
«La vie de Bernard - épisode 3»	page 52
«Le gros Raymond» par M.Lozé & Picarno	page 53
Bulletin d'adhésion	page 57
Réponses aux jeux	page 58



MODE & TRAVAUX FORCÉS

C'est avec une profonde tristesse que je viens d'apprendre la mort de Joao Suarès Manuel Oliveira dos Santos, plus connu sous le nom d'Alexander Hübermensch Siegheil von Treblinka. Quelle ne fut en effet pas ma surprise, en parcourant ce matin les colonnes de Troisième Reich et Bossa-nova - célèbre quotidien de Buenos Aires où le défunt résidait depuis son arrivée en mai 1945 - de tomber, à la rubrique nécrologique, sur l'avis de décès d'Alexander. Alors me direz-vous, qui se souvient aujourd'hui encore d'Alexander ? À part moi personne, mais ce n'est certainement pas une raison suffisante pour ne pas tenter d'esquisser, à l'usage des générations futures qui ne manqueront pas de s'en foutre totalement, une rapide biographie de cet homme qui mieux que personne a su faire rimer élégance et solution finale.

Alexander Hübermensch Siegheil von Treblinka est né le 8 mai 1920 à Meindorf, un petit village de Bavière qui fleurit bon la bière, les balcons fleuris, et les bottes de foin où les jeunes du village venaient jadis oublier pour quelques heures, les vicissitudes d'une existence sans joie ainsi que les règles élémentaires en matière de contraception. C'est ainsi que fut conçu Alexander, une nuit torride de février, fruit des amours agricoles d'Olga Meinkampf – boulangère nymphomane – et de Lucius Goering Siegheil von Treblinka – berger très itinérant. Dès sa naissance, Alexander se met à grandir de plusieurs centimètres par an, entre une mère aimante, et un père trop occupé par son métier de berger allemand pour se soucier de l'éducation de cette enfant du hasard. A l'âge de six ans, il entre à l'école du village où son instituteur, l'austère Wolfgang Bang, remarque aussitôt les capacités intellectuelles de l'enfant ; c'est d'ailleurs grâce à l'attention particulière que Wolfgang Bang procura à Alexander que ce dernier, devenu entre temps un bel et bon aryan, put quitter Meindorf pour Berlin ; nous sommes en 1933, le IIIème Reich bat son plein. C'est lors d'une soirée mousse et torture à l'Amicale des Coiffeurs Sémites, qu'Alexander fait la connaissance, de Klaus Barbie-Heineken qui est pour Alexander à l'image même de la femme dont il rêve en secret depuis son adolescence à Meindorf. Le coup de foudre est réciproque, et les deux surhommes décident aussitôt de partir se marier à Rome (c'est l'époque béni où le Vatican

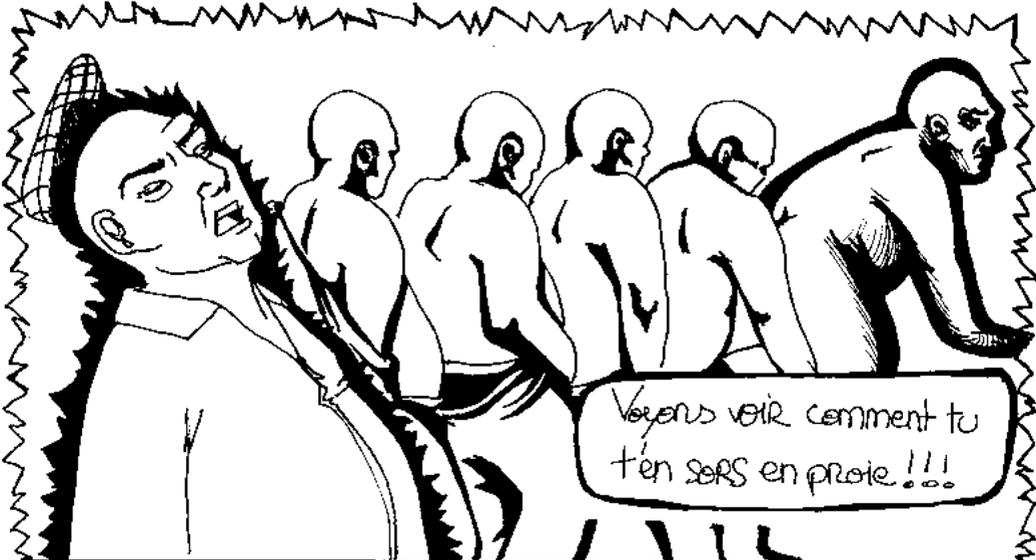
autorisait encore les mariages homosexuels entre SS). Malheureusement, c'est au cours d'une promenade nocturne, le jour même de leur nuit de cristal de noce, que Klaus meurt victime d'une allergie à la San Pellegrino. Alexander est anéanti, et malgré une brillante carrière dans la SS, il ne se remettra jamais de la perte de son amant ; c'est avec 76 kilos de plus qu'on le retrouve en 1943, géant du Ghetto Blaster Pink Paradise - un camp de concentration échangiste à l'est de la Pologne – passant des journées entières à regarder fixement les orteils de ses pieds sur lesquels un prisonnier - fusillé depuis - lui a tatoué dix croix gammées, en souvenir des dix jours que dura son idylle avec Klaus. Au printemps 1945, Alexander échappe de justesse à l'Armée Rouge, et réussit l'exploit de gagner Istanbul à dos de marche à pied juste à temps pour pouvoir s'embarquer à bord d'un cargo en partance pour le Brésil...À son arrivée, et tandis que ses pieds nus foulent pour la première fois le sable de la plage de Rio de Janeiro, Alexander comprend que ses tatouages représentent un risque non négligeable pour sa sécurité, il décide aussitôt d'aller au Monoprix du coin s'acheter une paire de tongs, et une paire de chaussettes et – là est le génie – de mélanger les deux. Et si depuis ce jour, presque tous les vieux touristes allemands se promènent aux quatre coins de la planète en tongs et chaussettes, c'est à Alexander Hübermensch Siegheil von Treblinka qu'ils le doivent et pas à Coco Chanel comme certains mauvais esprits le prétendent. Pour cela Alexander, tu astoute notre gratitude!

L.H.





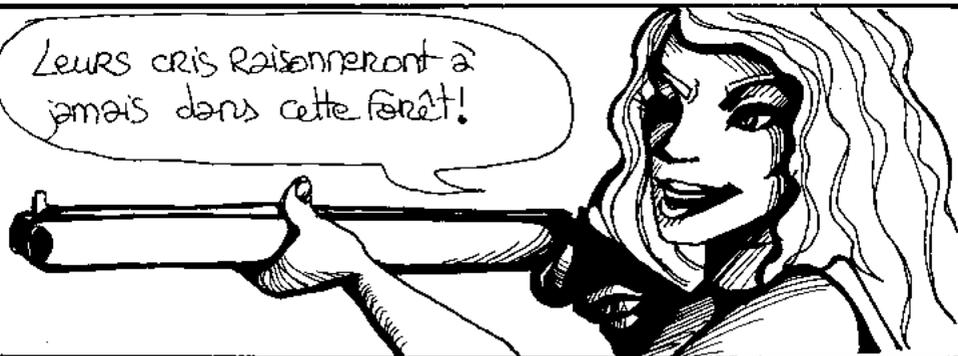
Super
B3!

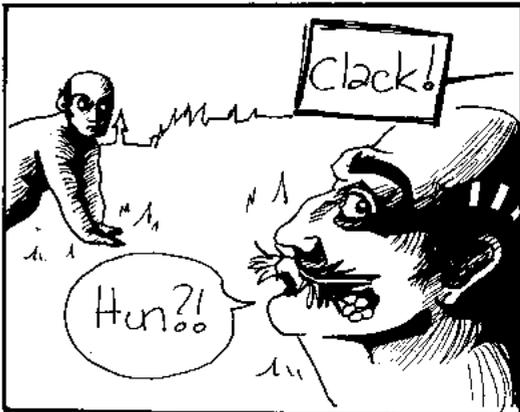


Allez les chiens!!!
AU BOULOT!



Leurs cris résonneront à
jamais dans cette forêt!







Bernard est en vacances et comme tout vacancier qui se respecte, il cherche le repos...

J'étais tranquille, j'étais peignard. Allongé sur mon transat face au soleil, verre rempli de Pastis et de glaçons, tongs et chaussettes Lecoq aux pieds, short, maillot et bob à l'effigie de mon deuxième ami de l'apéro, j'ai nommé Ricard. Cet ensemble récupéré dans une lutte, au dernier Tour de France, que je ne manquerai pas de vous raconter. Enfin, je suis en vacances, dans ce camping trois étoiles avec ma famille, tout les ans depuis bientôt trente ans aux Sables d'Olonne. Voici mon paradis terrestre pour le mois à venir sans les bruits des machines de l'usine qui m'encule depuis l'âge de quinze ans. Ma femme s'enivre de sa littérature culture people et moi de mon liquide préféré tout en caressant mon berger allemand. Je m'assoupis tendrement dans un monde merveilleux où Johnny et Sardou me font un concert, quand une alarme de bagnole retentit. Ce n'est pas une bagnole, pire, un mioche. Le gamin du voisin en a décidé autrement et veut gâcher mon bonheur. Je me contiens péniblement, les yeux dans mon verre qui est de plus en plus vide, laissant les glaçons orphelins de leur liquide. La tension monte.



Mes yeux rougissent de colère. Je fume à l'idée de lui faire fermer son clapet d'avaleur de petits pots Blédina. Je file dans mon cagibi chercher de quoi occuper mes mains. Coupe haies, merde le fil est trop court. Tondeuse pareil. Ah...ah... un sécateur, très bon choix. Après avoir repoussé ma femme qui me bloque, je me trouve face au bébé qui pleure car sa mère a oublié de changer sa couche qui déborde. Tout le monde le sait, on change la couche, connasse ! Le démolisseur de tranquillité est dans sa poussette. Je tends le sécateur au-dessus de mon bob et me lance dans une coupe façon jardin à la française. C'est quand j'attaque le second bras et que l'enfant ne pleure plus, que la mère du steak haché s'inquiète et s'oppose entre lui et moi. Je n'ai pas pu m'en empêcher mon arme a glissé en plein dans son œsophage. Je viens de faire de la mère et de l'enfant des brochettes et des saucisses, quand j'entends derrière moi des applaudissements. Tout le camping est autour de moi, me félicite, hurle mes louanges. J'ai mis un terme à leur pire ennemi, l'enfant tueur de silence. Vu que j'ai de quoi régaler tout ce beau petit monde heureux comme après la libération des armées occupantes, je décide de les inviter à un barbecue surprise, accompagné de Pastis et Patrick Sébastien. Ah il l'a enfin fermée sa gueule !



Laëtitia Coryn

Laëtitia Coryn dite "Lady Caca" a toujours aimé la BD et a toujours voulu en faire depuis toute petite. Cette envie lui vient de parents « bédévères ». De ce fait elle se lance dans des études d'animations durant quatre années. A 15 ans, elle rencontre Jean-Claude Mézières⁽¹⁾ puis 7 ans plus tard Florence Cestac⁽²⁾. Suite à sa rencontre avec Florence, Laëtitia donne naissance à son premier book. « Florence a une technique bien à elle de s'exprimer face à un de mes dessins contenant un truc immonde : Oh le beau spécimen ! Oh la beauté ! C'est de toute beauté, oh la beauté ! »

Par la suite, Laëtitia, book à la main démarche un éditeur (Albin Michel racheté depuis par Drugstore). Ce dernier voit quelques planches ayant pour sujet les seniors et lui demande de le développer en album. Une centaine de planches plus tard, l'album « LE MONDE MERVEILLEUX DES VIEUX » - MMV pour les intimes - voit le jour. Sinon, mis à part ça, elle va au boulot en métro.

Cette interview fut entrecoupée par plusieurs interventions, au nombre de deux, dont la première fut celle d'amis flamands, coutumiés des festivals de BD et non roses. Ils vinrent donc nous apprendre quelques mots qui nous apparaissait normal de vous dévoiler de manière phonétique approximative :

- Verdoma = merde
- Claudsac = couilles
- Sperlope = salope

Sinon le MMV, une idée originale me

C'est à l'occasion du festival de BD d'humour de Gonneville La Mallet (76) -La Galéjade- que nous avons rencontré Laëtitia CORYN (« avec 2 T bordel ! »). La petite Laëtitia - enfin petite par la taille - a souhaité faire cette interview dans les toilettes publiques mises à notre disposition. Toutefois, afin d'éviter que cela ne se termine en « dégueuli-party » à cause, d'une part, de l'odeur et l'image d'une tourista dans le trou sur les murs des toilettes à la turque et d'autre part, pour ne pas être tentés par les invitations écrites au marqueur indélébile dans les toilettes de droite (géographiquement, ces toilettes n'ont pas d'opinions politiques...) proposant des plaisirs sexuels bucaux, entre autres, nous avons décidé de faire cela autour de quelques bières (l'abus d'alcool est dangereux pour la santé) et de clopes (fumer tue) sous le soleil « seinomarin ».

Avant d'aller plus loin, nous tenons à préciser qu'aucune guêpe ou personne âgée n'a été malmenée, démembrée ou bien victime de trépanation !



La planche à l'origine de tout, inspirée par la grand-mère de Laetitia...

direz-vous ? Mon cul, oui ! Elle a tout pompé sur sa grand-mère ! Sachez que, la grand-ma de la petite Laëtitia n'aimait pas les pigeons et - n'ayant que ça à foutre - a dressé son chien pour qu'il bouffe ces bêtes à plume. De ce fait, sa première planche représente une vieille assise sur un banc, donnant à manger à des piafs quand un pigeon arrive et là, ... Bah elle explose le pigeon à coup de flingue dans la tronche. Et ce n'est pas fini, mais bon pour connaître la suite, vous vous débrouillez ! (ndlr : en revenant à la page précédente par exemple...)

L'humour dit « trash » de Laëtitia ne vient pas de si loin. Quand on a un Papa - William de son petit nom - qui traduit et fait les voix dans South Park (Kyle, Kenny, Servietsky, Jésus, Monsieur Esclave, pour n'en citer que quelques uns...) et qu'elle lisait Fluide Glacial en loucedé dans les chiottes, quand sa mère un an plus tard a décidé de s'y abonner, on peut dire qu'elle a grandi dedans.

Et sinon côté drogue, là, c'est festival ! Droge douce, dure... En fait, elle est plutôt vin blanc, puis niveau bière c'est plus du genre « Vouvray ». Et dire qu'après ça elle nous dit que c'est la montée du nazisme en France qui la fait gerber... Nous aurions plus tendance à dire que c'est le vin blanc. Oui car Laëtitia s'exprime pas mal en langue germanique, selon elle ça viendrait de Camille Burger ⁽³⁾ qui parle à son chien en allemand. Il y a surtout à boire et à manger là dedans...

Pour en revenir à la BD, elle fait ça à temps plein, tantôt des illustrations pour enfants -si si, nous aussi on l'a pas cru au début (Witch) - tantôt des strips pour le PMU. Côté projet, ça se bouscule au portillon : un potentiel tome 3 de MMV - si tu ne comprends pas remonte quelques lignes plus haut ! - avec un thème, mais ce n'est

pas pour demain, donc tu te calmes ! Un projet jeunesse, l'histoire d'une petite ado gothique, ainsi qu'un projet avec un scénariste mais comme rien n'est signé personne n'en saura plus.

Intermède blague de Laëtitia :

« Tu sais ce qu'il y a de pire qu'un bébé dans une poubelle ? Un bébé dans deux poubelles »

Fin de l'intermède.

Et la musique ? « Lio ?! Elle est bonne ! », mais si on parle de la vraie musique elle aime The Rolling Stones, mais préfère de loin The Who. Son truc étant surtout la musique rock-electro.

Seconde intervention et dernière. Michaël Lozé ⁽⁴⁾ passant par là, car c'était le chemin le plus court pour aller aux toilettes, nous offre une de ses meilleures imitations de Philippe Manœuvre. On en rêvait et vous aussi, il l'a fait !

Dans un élan héroïque, Laëtitia part à la pêche à la guêpe qui se noie dans son verre, enfin, pour dire vrai, elle ne veut pas sauver le cul noir et jaune mais la bière afin de terminer cette interview et son verre de manière professionnelle !





Exemple d'encrage et coloration tiré du «monde merveilleux des vieux - tome 2»

«Le petit coin de la technique»

Je ne dévoilerais rien de mes techniques de travail ! ». Mais sous la pression, Laëtitia fini par craquer - mouahahahaha - rire maléfique. Elle fait un premier storyboard, puis s'en suit un crayonné sur du papier A3. Elle encre le tout à l'encre de chine, les finitions sont faites à la plume et la colorisation est faite à la main. Pour faire simple, oui, Laëtitia fait ses planches à l'ancienne. Bien que parfois il est tentant de tricher un peu, alors il faut scanner... Il faut scanner une feuille A3 avec un scanner standard donc de format A4. Comment qu'on fait ?! Bah tu te débrouilles ! Mais par souci de professionnalisme nous lui avons demandé avant que le verre ne soit vide. Question à la con, réponse du même type : PLAGIAGE !

Interview réalisée par Aurel' et Ké20

- (1) VALERIAN ET LAURELINE avec Pierre Christin éd. Dargaud
- (2) LE DEMON DE MIDI, éd. Dargaud;
- JE VOUDRAIS ME SUICIDER MAIS J'AI PAS LE TEMPS, scénario Jean Teulé éd. Dargaud
- (3) LINDA GLAMOÛZE T1 : SANS DESSOUS DESSUS Ed. Fluide Glacial.
- (4) LES CHANSONS DES FATALS PICARDS EN BD Ed Adalie.



«Le monde merveilleux des vieux» tome 1 & 2 aux éditions Drugstore.

Retrouvez Laetitia sur le web : <http://lcoryn.blogspot.com>



ALORS IL FAUT SAVOIR QUE LES CROISSANTS DE LA FAMILLE DES VIENNOISERIES ONT INSPIRÉ LE GROUPE MYTHIQUE ULTRAVOX, GROUPE DE POP ÉLECTRONIQUE NEW WAVE BRITANNIQUE FONDÉ PAR JOHN FOXX , UN GROUPE QUI PREND DE L'AMPLEUR ET TOURNE BEAUCOUP AVEC L'ARRIVÉE DE MIDGE LIRE. LES SUCCÈS PRINCIPAUX SONT DANCING WITH TEARS IN MY EYES ET SURTOUT VIENNA, D'OÙ L'INFLUENCE DES CROISSANTS MAIS AUSSI VISIONS IN BLUE, WE CAME TO DANCE OU ENCORE THE VOICE. MAIS LES PROJETS PARALLÈLES DU NOUVEAU CHANTEUR LUI FONT DÉLAISSER PEU À PEU ULTRAVOX QUI FINIT PAR SE DISSOUDRE EN 1986. WARREN CANN A DÉJÀ QUITTÉ LE GROUPE EN 1985. BILLY CURRIE RELANÇERA LE GROUPE DANS LES ANNÉES 90...



ML2010

UNE CHRONIQUE OÙ IL VA falloir ME SUIVRE À LA TRASH

Depuis la nuit des temps, l'homme voue une passion sans limite à la conquête féminine. Du coup de foudre pour des princesses de chez Disney au coup de gourdin de l'homme de Cro-Magnon, tout est histoire de « coup » pour l'homme, dans le but final d'en tirer un. Comme disait le philosophe américano-franco-belgo-suisse Jean-Philippe Smet « Les coups, quand ils vous arrivent... Oh oui, ça fait mal ». Mais... fini le mal, place aux mots. Car de nos jours, les expressions orales ont remplacé la massue préhistorique et l'éclair des contes. Et c'est finalement une arme beaucoup plus efficace pour qui sait l'utiliser.

J'ai sélectionné quatre types de drague afin de vous en faire la démonstration. L'absence d'éloquence verbale est, convenons-en, un handicap dans le processus de séduction, c'est pourquoi je tiens à préciser que les muets baisent aussi. Grâce à cette formidable invention qu'est le langage des signes. Indéniablement l'expression « un regard a suffi » est devenue obsolète. Le grand penseur J.J. Goldman nous en avait fait la démonstration dans sa sublime romance. Ne disait-il pas à l'époque, tel un observateur averti d'une époque complexe, et rangeant aux oubliettes définitivement l'expression « un regard a

suffi », il suffira d'un signe ? CQFD. Pour les ignares qui liront ce texte - et il y en aura, j'en suis persuadé - cette liste de lettres est l'abréviation de « Ce Qu'il Fallait Démontrer » et non pas l'espoir d'un militant socialiste souhaitant une reconquête du poste suprême par un baiseur new-yorkais : « Ce Que Fera Dominique ». D'ailleurs, puisque je l'évoque, pour Strauss-Kahn, ces quatre lettres ont une tout autre signification : Cunnilingus-Quéquette-Fellation-Défonce. Et une fois de plus, CQFD.

Parfois le sort s'acharne sur l'infirmes. Le muet amputé des deux bras est, il faut l'avouer, souvent sujet à raillerie, car franchement pour lui, c'est la croix et la bannière pour niquer. Si de surcroît ce spécimen est hideux, il ne restera toute sa vie qu'un vulgaire coffre fort à spermatozoïdes. Je termine mon introduction par ces mots : La drague c'est comme le jardinage : Une belle plante, une pelle, et tu plantes ta graine. Tout ça en évitant le râteau.

Avant d'entrer dans le vif du sujet, j'ai envie de vous raconter une petite anecdote, pour vous prouver que je ne suis pas à la dérive et que je n'ai aucunement l'intention de vous mener en bateau: Mon ami Ahmed n'est pas chanceux en amour. A chaque fois qu'il essaye de séduire une fille, il se fait

jeter. Et Allah sait qu'il en a des tentatives au compteur !!! Ce ne sont pas ses déboires sentimentaux qui sont pénibles, c'est qu'il vient toujours me les raconter. Comme une thérapie. Et je dois bien avouer que c'est saoulant et qu'à la longue, le râteau de l'Ahmed use.

Je débute enfin ma chronique, par la drague sous les sunlights d'une boîte de nuit, au risque de décevoir Brigitte Bardot, qui aurait aimé que je commence ma drague, sur la plage abandonnée.

Premier cas de figure :

La drague en boîte de nuit

S'il est un endroit propice à la drague c'est bien la boîte de nuit (ou discothèque pour les plus anciens, petit bal du samedi soir pour les encore plus anciens). Les peuplades affectionnant ce genre de rendez-vous nocturnes sonores sont assez singulières (même quand elles sont plusieurs). Les décibels poussés au maximum d'une musique martelée de sons répétitifs et de textes qu'il est préférable de ne pas essayer de traduire (exception faite d'un vieux Cloclo, indémodable. Et c'est paradoxal de savoir que plus de trente après sa disparition, il est par excellence LE chanteur branché), le décor est planté pour les protagonistes. La créature féminine de ces lieux, elle se caractérise souvent de la sorte : Vêtue d'un pantalon taille basse laissant dépasser son string et d'un petit haut moule-nichons, un maquillage léger

mais efficace, les cheveux longs. Idéal pour les agiter afin d'exciter le male en recherche d'une proie pour son 5 à 7... Ou plus exactement son 6 à 9, tel le hardos au concert d'ACDC. Pour l'homme, je le décrirai comme une espèce de prédateur sauvage, fréquemment accoué au bar, et venu pour faire vibrer le dancefloor de ses déhanchements désordonnés. Mouvements que l'on ne retrouve plus guère que chez les joueurs de l'équipe de France de football. Le prétexte de la danse n'est évidemment que pur mensonge. Nous avons juste affaire à un chasseur insatiable de greluche à forte poitrine, tortilleuse du cul et très souvent imbibée d'alcool. Avec comme but ultime : ne pas finir seul au plumard. Souvent la dite greluche est tellement bourrée qu'elle analyse finement la situation, entre deux vomissements : «Sache... hic... que je... ne... hic... couche... hic... pas le...hic... premier soir ». Pour finalement, quelques heures plus tard, finir les jambes écartées à l'arrière de la 206 tunée, coincée entre deux enceintes de 250W en déclarant « 4hrs ? Ah ben c'est le matin déjà ... c'est bon, vas y !!! ».

Deuxième cas de figure :

La drague en banlieue

Les techniques de drague en banlieue nécessitent la connaissance des us et coutumes de ces contrées reculées, principalement pour le langage. Souvent les mots n'ont pas la même signification qu'ailleurs. Le jeune de cité, vou-

lant exprimer son attirance pour une fille, sait trouver les mots justes pour signifier qu'il trouve la demoiselle charmante. Pour un « Belle demoiselle, votre visage resplendit tel un reflet de fleurs sur un étang bucolique d'un tableau de Monet », le Baudelaire de la cage d'escalier C utilise une expression plus concise. Et essaie de conquérir la belle grâce à un « Putain, t'es bonne !!! ». S'attendant à un acte de bravoure digne de plus valeureux chevaliers du moyen âge, espérant une déclaration d'amour faisant passer « Ne me quitte pas » de J. Brel pour une chanson de Grégoire, aspirant à une gémissement romantique et fleurie du prétendant, la donzelle répond en ces termes laconiques : « va te faire enculer !!! ». Ce qui si-

gnifie approximativement « Tu as le droit de me trouver désirable mais je préfère attendre un peu avant de te répondre par l'affirmative et demander conseil à ma meilleure amie ce soir sur msn ». Les supports technologiques, idolâtrés par les jeunes de notre époque, sont aussi une technique de drague courante. Les Iphone, Ipod, Ipad et consorts peuvent permettre de rentrer facilement en contact avec l'être convoité (pour les femmes portant le décolleté provocateur en laissant à la merci des regards gourmands une généreuse poitrine, j'utiliserai plutôt l'expression de « être convoité seins »). Voici deux exemples de conversation banale et qu'il est facile d'entendre dans les transports en commun



des grandes métropoles de notre pays.

Premier exemple :

Le garçon : Dis, c'est le dernier Iphone, ton portable ?

La fille : Oui.

Le garçon : Tu peux aller sur msn avec ?

La fille : Oui

Le garçon : Waouh, c'est cool. Et tu y vas de temps en temps ?

La fille : Oui

Le garçon : Moi j'y suis aussi. Tu me files ton adresse ?

La fille : Non

Le garçon : Ah tiens, c'est mon arrêt ... bon ... euh ... au revoir.

Le mec descend du wagon tout penaud, fait mine de prendre l'escalator et revient sur le quai pour attendre la prochaine rame ... parce que, bien évidemment, ce n'était pas sa station de destination. Sa tentative d'approche a échoué, il faut se rendre à l'évidence que ça ne marche pas à tous les coups.

Comme je sens le doute vous envahir, je vous offre un second exemple. Je sais, je sais, je suis trop bon :

Le garçon : Dis, c'est le dernier Iphone ton portable ?

La fille : Non.

Le garçon : Il est quand même bien ton mobile ?

La fille : Non

Le garçon : Et sinon, t'es sur msn ?

La fille : Non

Le garçon : Ah bon ... Tu veux que j'arrête avec mes questions ?

La fille : Oui. Par contre si tu veux baiser, c'est ok.

Dans cet exemple, le gars est un veinard. Il est tombé sur une salope. Ca n'arrive que très rarement, il faut le préciser.

Troisième cas de figure : La drague à la « beauf »

La technique de drague du beauf se caractérise par l'utilisation excessive de la bonne blague de cul, bien grivoise, sortie lors de la pause café à sa collègue de travail. Robert, petit chef bedonnant passé expert dans l'art de critiquer «ces feignasses de fonctionnaires» pendant les 15 pauses café-cigarette-journal quotidiennes, est le responsable hiérarchique de Simone, employée de bureau et sympathisante du «lundi en congé maladie » facilité par quelques thérapeutes d'une médecine complaisante (et c'est bien orthographié). Ayant maté en l'intégralité du dernier dvd de Bigard, Robert a de la matière à profusion. «Hé Simone, j'en ai une bien bonne... Il est vraiment trop drôle ce Jean-Marie ». Petite précision en aparté (Je peux commencer ? Vous êtes prêts ? Ok, alors, à vos marques, prêts... Aparté !!!). Le beauf utilise la même expression quand le borgne nationaliste nous gratifie de ses jeux de mots indigestes et provocateurs : «Il est vraiment trop drôle ce Jean-Marie» mais ne voyons là aucun lien de cause à effet. Comme le disait Mandela : «Fin de l'apartheid». Après avoir pressé le bouton « café serré non sucré » parce que ce n'est pas un pd, lui. Il ne prend pas des cafés

au lait sucré de tapette. Bob (diminutif américano-viril de Robert) se lance et narre l'histoire, avec un talent d'interprétation exceptionnel, criant de vérité. «Alors, c'est deux putes qui prennent l'ascenseur. L'une dit à l'autre – tiens, ça sent le sperme – et l'autre répond – oui, je sais, j'ai roté ». Robby (diminutif britannico-williams de Robert) est alors pris d'une crise de rire bruyante, expression lamentable de l'autosatisfaction du comique de bas-étage. Pour le commun des mortels, ce genre d'humour est aussi lamentable qu'un adolescent dans une boum, incapable de conclure avec sa partenaire pendant le slow « Hôtel California » des Eagles. Gentiment offusquée, la secrétaire, le rouge aux joues, essaie de s'en sortir en lançant, sous l'œil excité du blagueur à deux balles, un éloquent «Oh Robert... vous alors, hein !!!». Bobby (diminutif texan-pas viril de Robert) voit bien qu'il a mis dans le mille. Et se dit au fond de lui que même si ce n'est pas Miss Secrétaire 2010 avec son faciès un tantinet ingrat, à faire passer Arlette Chabot pour la Vache qui rit, après tout, sous le bureau, il ne lui verra que les cheveux.

Il est impossible de parler de drague « beauf » sans évoquer la référence en la matière : l'émission «Tournez manège ». Là, je peux même dire qu'on frôle l'excellence. Une telle dose de mauvais goût dans les fringues, les attitudes, les questions, les accents, les candidats que parfois il est quasi

impossible de distinguer une re-diffusion de l'émission lors d'un best-of « arthurisé »... du sketch des Inconnus parodiant ce programme.

L'amour rend aveugle...



... Les coups de poings dans la gueule aussi !

-LDF-

Dernier cas de figure : La drague présidentielle

Je précise pour commencer que le président ne drague pas la première gueuse venue. Il aime la femme d'expérience, la femme sensuelle, la femme charismatique (à ne pas confondre avec la femme « caresse ma trique », elle étant spécialisée dans les documentaires diffusés sur une chaîne cryptée à des heures tardives). De plus, elle doit être élégante et délicate. Si de surcroît, elle pousse

la chansonnette, c'est un bonus track non négligeable. Et même si le registre de la chanteuse n'est destiné qu'à des petits vieux devenus insomniaques à l'heure de la sieste depuis l'arrêt des diffusions de l'Inspecteur Derrick sur France 3. Mais faisons fie de ça et voguons vers l'amour. Le chef de l'état profite de sa situation privilégiée et a recours à des conseillers personnels en drague, ce qui lui facilite amplement la tâche (sauf pour Bill Clinton. Lui se fut l'inverse : la tâche lui a compliqué la vie). Il n'a même pas besoin de trouver les mots pour emballer, des employés s'en chargent. Attention, Harry Potter n'a jamais été une conquête présidentielle bien qu'il faille l'avouer : Il est très souvent... en balai. Avec des déclarations d'amour écrites comme des discours, ciselées telle des pièces d'orfèvrerie, ça en devient très simple. Et loin de moi l'idée de penser que c'en est même petit. Faisant croire à la belle qu'il est l'auteur de la déclaration, le gnome (oups, pardon, j'ai trop ciblé ma démonstration)... je reprends ... l'élu du peuple se complimente, se vante, s'encense, avec une sincérité de politicien, sur ses talents d'auteur. Bref, il pense qu'il se grandit et s'étale, honnête. En professionnel de l'investigation, j'ai réussi à me procurer un document d'une rareté exceptionnelle : Un extrait de la déclaration d'amour d'un certain NS pour une certaine CB (pas étonnant avec des initiales comme ça

qu'elle aime vider les bourses). Je vous le livre afin de constater que ce n'est pas de la merde : « À faire pâlir tous les marquis de Sade, à faire rougir les putains de la rade, à faire crier grâce à tous les échos, à faire trembler les murs de Jéricho, je vais t'aimer ».

Les ébats présidentiels sont de temps à autre croustillants. Pour exciter la femelle, et pimenter la relation, le souverain est amené à utiliser des mots et expressions quelque peu crus. Des « Tu la sens mon augmentation de 170%, tu la sens ? » à « ce sex-toys vous pose des problèmes, on va vous en débarrasser » en passant par des « Allez zou, comme pour les français, je te donne par devant et je te prends par derrière ». C'est à se demander d'où lui vient cette imagination fertile. Et comme dirait la pute du coin de ma rue :

«Les préliminaires c'est comme les impôts, faut pomper les glands»

En conclusion et afin de protéger la réputation du seul homme politique intègre français, je tiens à préciser qu'Eric Woerth n'est pas au courant du contenu de ma chronique. Par contre, s'il veut me filer la légion d'honneur pour ça, je suis preneur.

**J-Peurien - Correspondant Mag'Wai
en Germany francophone
Septembre 2010**

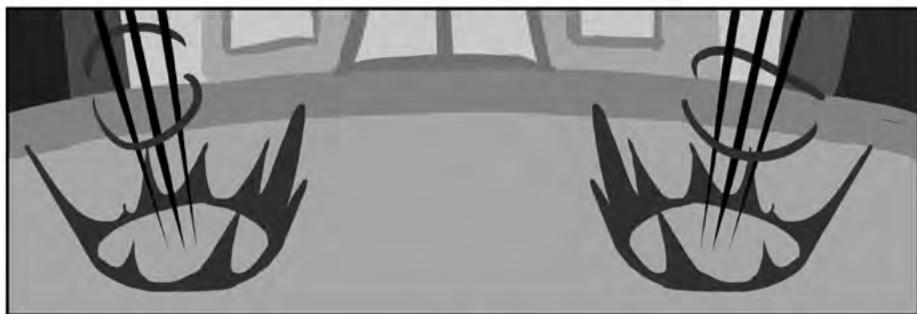
PS : Je tiens à m'excuser au cas où des fautes se seraient glissées dans mon texte. Comme le dirait Bertrand Cantat, il s'agit sûrement d'erreurs de frappe.

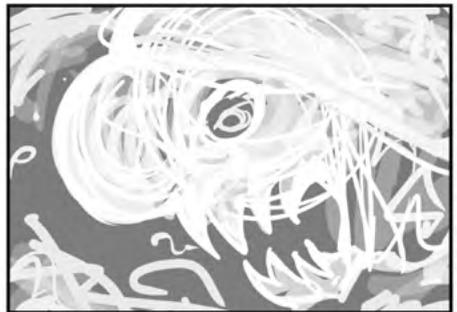


Un train peut en cacher un autre. Bernard cherche encore le sien... Assis, entre une vieille nourrisseuse de pigeons et un gamin dans les bras de sa mère ne sachant pas le tenir en place, sur un banc dans une gare. Je suis bousculé de part et d'autre à coups de coude, mais je ne laisserai sûrement pas ma place à cette femme enceinte jusqu'au cou qui est debout devant moi. Voilà deux heures qu'on attend notre train bloqué par un problème technique. Plutôt, un idiot qui a voulu gâcher ma journée en se jetant sur les rails. Le comble, après le premier et le troisième âge, l'adolescent avec option baladeur à donf. Musique cacophonique qui me détruit les oreilles, je vais me le faire ! Quant à lui, le chef de gare, il fait les quatre cents pas devant nous d'un air stupide et détendu. Il s'en fout que les trains soient ou pas à l'heure, ce n'est pas son problème, je crois même qu'il rigole bien de nous en se disant : « Bande de cons ». Mes neurones explosent un par un à l'écoute forcée de la musique du débile. Les annonces que la bécasse de la SNCF nous balance à la gueule, défilent en nous oubliant sur le quai. Un train arrive, les têtes se lèvent. Le train passe, les têtes tombent. Le silence ou presque règne sur le quai. Bécasse revient : « le train 1971 en direction de Paris, aura un retard de trois heures... ». C'est la goutte de trop. Une bouffée de chaleur monte dans mon cortex. J'éclate de fureur, je n'en peux plus ! Je cherche un moyen de m'en sortir. Tout ce qui se montre à moi, c'est un extincteur. Je m'en saisis et dans un tourbillon de folie, je le fais ricocher sur les passagers du quai. La tête de l'ado se fracasse sans bruit. Celle de la vieille fait office de buffet à volonté pour les pigeons qui, à première vue, se régalent. Les têtes de la mère et l'enfant viennent finir leur course sur les rails. Et celle du chef de gare, sifflet au bec, repose sur le banc. Enfin, le calme ! Un train débarque. C'est celui pour Serqueux. Une blague me vient : « Serqueux, moi je suis presbyte... ». Je monte dans ce train qui n'est pas le mien tout en rigolant à ma connerie : « Presbyte... ».

«Captain Beauf» par LDF













-LDF-

ET SI DIEU ÉTAIT
UN BEAUF ?



Tout le monde le sait, Dieu est un beauf... Que ceux qui ne me croient pas remarquent que Dieu a inventé le tuning, Johnny Hallyday et la coupe de cheveux de Tony Vairelles ! Donc, suite à ces arguments forts enrichissants, nous pouvons considérer que Dieu est un beauf ! Mais comme tout beauf, il serait utile de faire une étude sociologique de ce phénomène en examinant ses coutumes, ses loisirs etc...

EPISODE I

La vie de Dieu !

La vie de Dieu ressemble à une vie de beauf classique. En effet, déjà, Dieu possède une coupe de cheveux bizarres : les cheveux courts sur le dessus, avec une houppette et la nuque longue. Bien que cette coiffure était à la mode dans les années 80, maintenant elle est devenue obsolète, ce qui explique que l'on ait jamais vu Dieu avec une femme. De plus, malgré sa solitude, Dieu croit qu'il est invincible. Le seul avantage qu'il a par rapport à tous les autres beaufs qui sont dans le même cas est que lui, au moins, il l'est... Dans sa voiture qu'il a modifiée lui-même, il aime la vitesse, ce qui ne l'a pas empêché d'avoir quelques accidents, où il s'en est toujours sorti... On peut dire qu'il y avait un Dieu pour lui... On sait également que Dieu a un vrai prénom de beauf. Son père voulait l'appeler Kévin, mais finalement, il l'a appelé Dylan, ce qui constitue une faute de goût flagrante ! D'ailleurs, toute personne s'appelant Kévin, Dylan, Bryan, Tyler, Rudy, Jacky, Cynthia, Barby, Barbara, Brenda, Cindy multiplie d'un facteur quatre la probabilité de devenir un ou une beauf, ce qui n'est pas négligeable !

EPISODE II

Gastronomie et boissons

Dieu est un amateur de vin... Enfin, c'est ce qu'il croit, mais il n'a jamais goûté un Yquem, un Mouton-Rothschild, un Petrus ou un Haut-Brion. Non, bien sûr, il préfère un vin dans un bouteille en plastique « parce que c'est moins lourd » et qui a le goût de vinaigre « parce que c'est moins cher donc on peut en boire plus ! ».



Il aime aussi la bière, en canettes, ce qui explique sa silhouette disgracieuse. A part ces deux alcools, Dieu ne boit rien, et il est surtout hydrophobe, c'est à dire qu'il ne peut pas supporter la présence d'un verre d'eau chez lui. Au niveau gastronomique, chaque repas s'accompagne de frites et de ketchup, éléments indispensables du beauf. De plus, le ketchup vient souvent du fast-food où Dieu se rend souvent, et où il récupère les sachets de ketchup qu'il n'a pas utilisés. Les autres pans de ses repas sont la pizza, le poulet, le steak, le poisson pané, la moutarde, la mayonnaise, mais surtout toujours accompagné de frites et de ketchup (c'est un rituel

important !). Dieu a également une technique caractéristique des beaufs pour démarrer un barbecue. Il utilise un déodorant ainsi qu'un briquet, ce qui l'amuse lors des repas avec ses amis (enfin, les quelques-uns qu'il possède...). Parfois, Dieu ou un des amis prend feu, ce qui les fait finir aux urgences (sauf pour Dieu, il est invincible je vous rappelle...) mais bon, ce n'est rien de grave, et on pourra toujours fêter cela avec une bonne bi-bine !

EPISODE III La voiture de dieu !

Le premier des loisirs de Dieu est sa voiture ! Il peut passer des journées entières à la modifier pour qu'elle soit «la plus belle que celles des autres !» (notez la grammaire déplorable !). En tout cas, la surenchère permanente entre les amateurs de tuning font que les voitures arrivent au niveau de la dite grammaire. Prenons la voiture de Dieu : une Renault Super 5 avec un baquet qui tient grâce à du chatterton, un bas de caisse acheté spécialement pour l'occasion, des jantes alu non assorties, les enceintes pour mettre le son à fond (même si la batterie tombe à plat en les démarrant !), les harnais à la place des ceintures, la fourrure sur le volant, la cibie pour pouvoir parler aux autres beaufs, le petit sapin parfumé sous le rétroviseur intérieur et n'oublions pas le petit chien qui remue la tête à l'arrière lorsque Dieu freine et qui, selon lui, «sert à ce



que les motards voient qu'on freine», car les feux arrières ne fonctionnent plus depuis un petit moment. Enfin, il faut distinguer les autocollants collés un peu n'importe où, ou pour cacher les endroits où la carrosserie n'est pas irréprochable. Cette voiture permet à Dieu ainsi qu'aux autres beaufs de se réunir dans des salons Tuning, où les cagoles sont présentes, et où la bière coule à flots ! Il lui permet aussi de se faire remarquer un peu partout où il passe, pas spécialement pour de bonnes raisons !

EPISODE IV La culture

Elle est essentiellement télévisuelle, car les beaufs ne sortent pas beaucoup, sauf pour le tuning, aller chercher des bières, aller au bistrot, ou au stade. Bref, Dieu regarde TF1 car le journal de treize heures l'informe au mieux de ce qu'il se passe en France, sans tomber dans la paranoïa, et puis, il y a des reportages sur le tuning de temps en temps, ou sur la bière ! Et bien entendu, Dieu regarde les matchs de foot à la télé, c'est d'ailleurs pour le foot qu'il a acheté une télé à écran plasma pour laquelle il s'est endetté sur quatre générations grâce aux crédits à taux intéressant (200% par jour...). Pour lui, rien ne vaut une bonne pizza et une bière devant un France - Iles Féroé ! Le but ultime de Dieu est de passer dans une émission de télé-réalité vu qu'il les regardent toutes. Il se verrait bien tentateur sur

l'île de la Tentation, ou dans Secret Story, mais ni son physique, ni son lourd secret d'alcoolique ne lui permettent pour le moment, mais qui sait ? Peut-être qu'un jour, « La vengeance des Beaufs » existera et qu'il fera partie du casting ! Sinon à part la télé, Dieu lit quelques livres comme « Tintin au Congo » qui lui a permis de connaître d'autres civilisations, où encore « Les meilleurs blagues de cul 2010 » dont il cite des passages lorsqu'il est avec ses amis devant le barbecue (voir l'épisode II). Au niveau musical, Dieu préfère chanter les chansons paillardes, c'est plus économique que d'acheter des CD qu'il n'écouterait pas, même dans sa Super 5 !



EPISODE V

Les loisirs

Le loisir le plus important de Dieu est la chasse. Cette activité consiste à se lever à quatre heures du matin, et de partir, en treillis, avec son chien et son fusil à double canon pour essayer de tuer un petit lapin, ou un sanglier, des perdrix ou autres animaux qui n'ont rien demandé. Cependant, la tâche se complique par le taux d'alcoolémie qui ne cesse d'augmenter pendant la journée car ses amis ont ramené la biture. Il n'est donc pas rare de voir Dieu tirer sur un buisson qui bouge alors que ce n'était que son ami Jacky qui faisait ses besoins (mais il avait oublié son gilet fluorescent donc ça explique !). Lorsqu'il part en vacances, Dieu va à Bray-



Dunes, à Lacanau, ou à Palavas-les-Flots, mais toujours avec son mobile-home, pour y faire du camping, car, toujours d'après lui : « les animations, elles sont bien, la dernière fois, au loto du club de pétanque, j'ai gagné une bouteille de rouge, et un jambonneau, c'était bon ! ». Il arrive que dans les campings, Dieu fasse une petite entorse à son régime et boive un verre de Pastis, mais c'est uniquement pour ne pas passer pour un rustre.

CONCLUSION

En étudiant bien le comportement de Dieu dans son milieu naturel, nous pouvons en conclure que Dieu est bien un beauf. Cependant, son fils, refusant d'être mêlé à tout cela à changé de prénom, il a décidé de s'appeler Jésus (alors que son père l'avait nommé Rudy). Cela peut prouver que bien que l'hérédité soit un facteur important à la transmission de la beauf attitude, elle ne semble pas être une condition nécessaire et suffisante.

Mr Sid.

Pour prolonger cette étude, nous allons vous proposer un test pour savoir si vous aussi, vous êtes un beauf.



TEST **Êtes-vous un** **BEAUF ?**

Question 1 - Vous vous appelez :

- A. Laurent
- B. Kévin
- C. Jacky
- D. Jésus (mais ce n'est pas votre prénom au départ...)

Question 2 - Vous buvez :

- A. Une canette de bière par jour
- B. Une canette de bière par semaine
- C. Plusieurs canettes de bière par jour
- D. Une canette de bière par mois ou moins

**Question 3 - Si vous avez une fille, comment se prénomme t-elle ?
(Si vous n'en avez pas, quel prénom donneriez-vous à votre fille)**

- A. Monique
- B. Cindy
- C. Juliette
- D. Brenda

Question 4 - A la télé, vous préférez :

- A. Arte pour ses documentaires**
- B. TF1 pour le foot, Secret Story...**
- C. France 2 pour Vivement Dimanche**
- D. M6 pour Un dîner presque parfait**

Question 5 - Votre voiture :

- A. A déjà été modifiée (tuning)**
- B. N'a jamais été modifiée**

Question 6 - Vous regardez le foot :

- A. Au stade, avec vos enfants, assez rarement**
- B. Jamais, vous détestez le foot**
- C. Devant la télé, avec une bière et une pizza, pendant que Bobonne fait le ménage**
- D. Au stade, avec vos amis, et vous gueulez à vous casser la voix**

Question 7 - Vous pratiquez :

- A. Aucun sport, c'est plus marrant à la télé**
- B. Vous allez à la chasse**
- C. Plusieurs sports, avec des amis, pour vous détendre**
- D. Un sport pour évacuer**

Question 8 - Vous allez en vacances :

- A. Au Club Med, parce que les activités sont géniales**
- B. A l'hôtel, pour le confort**
- C. Dans un gîte/chambre d'hôte, pour le côté sympathique**
- D. Au camping, comme tous les ans, parce que j'aime jouer à la pétanque devant un 51.**

Consultez la page suivante pour connaître votre résultat...

	Réponse A	Réponse B	Réponse C	Réponse D
Question n°1	0	2	3	1
Question n°2	2	1	3	0
Question n°3	1	2	0	3
Question n°4	0	3	1	2
Question n°5	3	0		
Question n°6	1	0	3	3
Question n°7	2	3	0	1
Question n°8	2	0	1	3

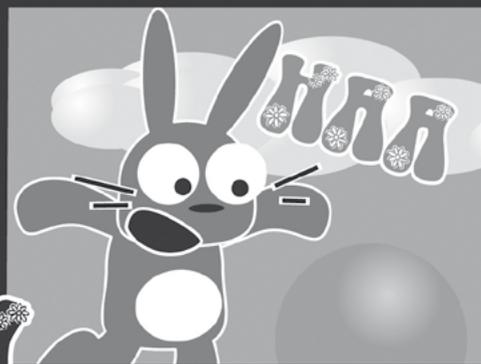
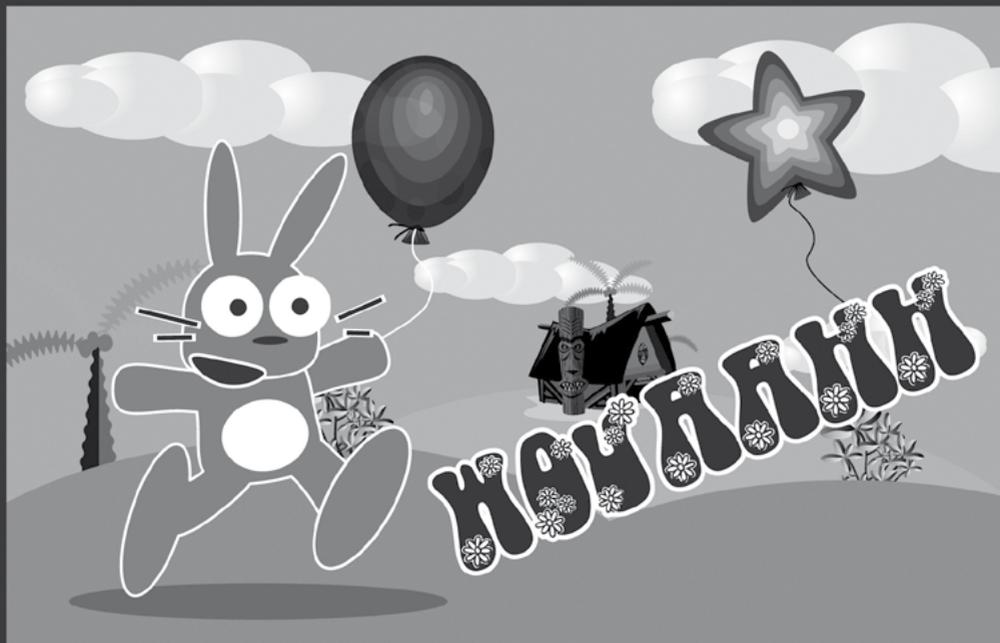
Faites la somme des vos réponses :

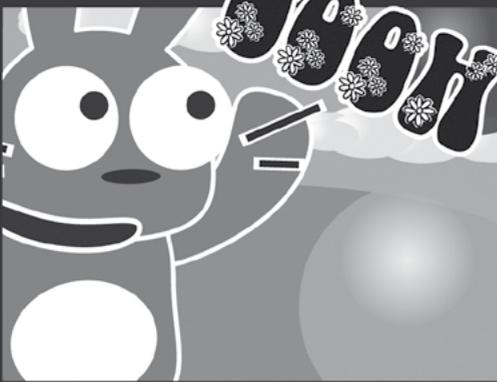
Vous avez entre 0 et 5 points : Vous n'êtes pas un beauf, on pourrait même dire que vous êtes l'opposé du beauf, donc attention de ne pas être pris pour un bobo, car ce n'est pas spécialement la meilleure chose qui soit non plus !

Vous avez entre 6 et 12 points : Vous êtes « normal », dans la majorité des cas, vous n'avez pas le comportement du beauf, mais vous craquez parfois devant un bon match de football, ou vous regardez TF1... Ce n'est rien de grave, mais n'en abusez pas trop, vous risqueriez d'atteindre les catégories supérieures...

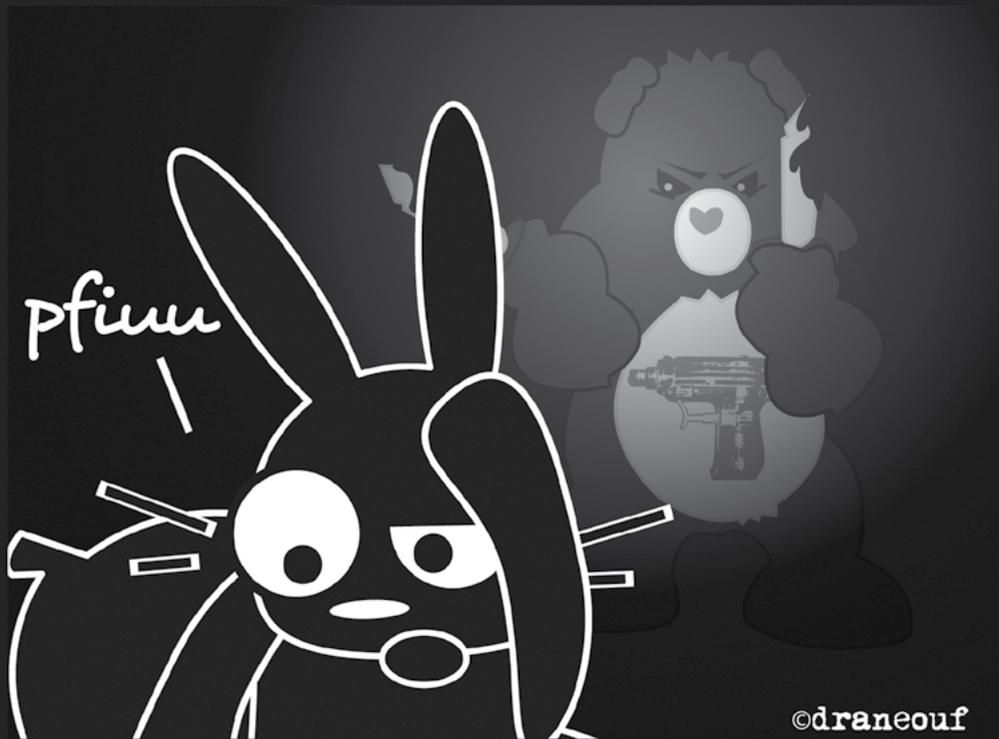
Vous avez entre 13 et 18 points : Aie, aie, aie ! Vous frôlez la zone rouge... Vendez votre voiture, changez d'amis, et surtout, revendez votre écran plasma... Vous pouvez encore vous en sortir !!!

Vous avez plus de 19 points : Et merde ! Pour vous, c'est trop tard, vous pouvez continuer, de toute façon, vous êtes irrécupérable. Pour Noël, on vous offrira quelques bouquins de blagues et un peu de déo pour le barbecue...









©draneouf

La Chanson du Dimanche



Clément à la guitare et Alec au clavier

visionnées quelques millions de fois au total par les internautes. Néanmoins, en ce moment, les fans constatent que la saison 5 peine à arriver... La fin de LCDD ? Non, sûrement pas ! Au contraire, nos deux troubadours ont des projets, et pas des moindres ! Alors comment est né ce rendez-vous ? Quelles sont les recettes d'une chanson du dimanche réussie ? Quels nous sommes dit : « Essayons d'utiliser Internet à la fois pour amener un peu de public à

Traditionnellement, le dimanche n'est pas le jour le plus animé de la semaine, à part pour une poignée de catholiques qui va à la messe et une autre de catholiques qui regarde Drucker. Pourtant, depuis trois ans maintenant, La Chanson du Dimanche vient briser la morosité dominicale grâce à ses rendez-vous en chansons sur Internet. Le concept est simple mais efficace : tous les dimanches à minuit pile, une vidéo est mise en ligne avec une chanson retraçant l'actualité de la semaine. Le duo est composé de Clément Marchand, prof de maths à ses heures, et Alexandre « Alec » Castagnetti, scénariste-réalisateur (notamment de la très bonne série d'Arte, Les Invincibles), accompagnés de Damien derrière la caméra. Depuis le 17 février 2007, date de mise en ligne de la première chanson (Bonne Humeur), ce n'est pas moins (et même un peu plus) de 75 vidéos, réparties en 4 saisons et bonus inter-saisons, qui ont été tournées puis

Commençons par la genèse ! Comment en vient-on à l'idée d'aller chanter une chanson sur un banc un samedi de février ?

Avant, on avait un groupe avec Clément qui s'appelait Beaubourg et depuis cinq ans, on se débrouillait pour faire quelques concerts. En plus, on ne composait plus beaucoup. Nous nous sommes dit : « Essayons d'utiliser Internet à la fois pour amener un peu de public à

nous, éventuellement des professionnels, et en même temps cela nous permettra de composer de nouvelles chansons. ». On s'est donné rendez-vous pour écrire le week-end. Damien, notre cameraman, qui est d'ailleurs l'initiateur de ce rendez-vous, nous propose de nous filmer. On met la première vidéo en ligne et c'est parti assez vite. Des internautes l'ont vue et tout s'est enchaîné.

Certaines chansons sont très textuelles, comme O Barack ou Copenhague, où l'on sent un vrai travail sur les mots, d'autres beaucoup moins (Coca Light, par exemple !). Vous considérez-vous avant tout comme des mélodistes ou des paroliers ?

On dit souvent qu'on est mélodistes, parce que la première chose qu'on cherche avec Clément, c'est le petit gimmick, le petit refrain qu'on a envie de chanter, quelque chose qui est normalement assez simple à retenir. Mais parfois, ça vient dans le sens inverse : on trouve d'abord un jeu de mots qui nous plaît, donc on cherche une mélodie qui va dessus. Nous ne sommes pas des puristes ou des extrémistes de la mélodie ou du texte mais on est tout de même plus du côté musical que du côté littéraire ! Cela nous plaît aussi de nous fixer de petites règles sur certaines chansons. On aime bien la sonorité des mots et les chansons que tu cites utilisent des jeux de mots qui sont plus sonores qu'intellectuels.

Musicalement, les genres sont plutôt variés : zouk, disco, « chanson », rap, et même du néo-médiéval ! L'objectif est plutôt de parodier ces genres, ou de leur rendre hommage ?

C'est plutôt l'hommage que la parodie. En fait, quand on a l'impression qu'un style convient bien à l'histoire qu'on raconte ou à une mélodie, on le reprend... Tout de même très vaguement ! J'ai surtout ce fameux clavier et ses styles pré-enregistrés qui nous servent à donner une rythmique entraînante. On s'amuse avant tout. Si on veut faire une samba, on fait une samba. Le but n'est pas de faire rire par le style de musique, mais par autre chose.

En parlant du fameux clavier, ce n'est pas trop frustrant d'être bloqués derrière les machines ?

On aurait pu croire que ça allait être frustrant. D'ailleurs, c'est pour ça qu'on a grossi la formation pour notre premier groupe. On était trois au départ, puis quatre, puis on s'est



retrouvés à sept sur scène. Ce fut déjà dur de garder cet effectif. Il y a eu pas mal de remplacements, de gens qui partaient, qui revenaient... A chaque fois, il fallait réapprendre les morceaux. C'était un gros barnum que d'être à sept ! Ce fut bien mais très compliqué car, quand on avait des choses à mettre en place, on manquait au final de spontanéité. Avec LCDD, on a retrouvé ce plaisir de gamins, à deux, et on s'entend tellement bien avec Clément qu'on n'a pas besoin de grand chose pour savoir ce qu'on va faire. Nous nous faisons aussi confiance quand il y a des trous... Il n'y aura pas de stress car on sait que l'autre va trouver quelque chose. Donc finalement, ce n'est pas du tout frustrant d'être à deux. C'est même davantage de liberté. Évidemment, sur scène, on doit mettre des machines parce qu'il faut quand même un peu de son, on ne peut pas tout produire à deux. Cependant, cela ne gâche rien à notre plaisir ni, je crois, à celui du public. Nos chansons sont un peu des petits tubes du genre « top 50 », ça ne gâche rien d'avoir une petite boîte à rythmes. Et à deux c'est vraiment le plaisir de potes qui font de la scène. Nous ne sommes pas contre, un jour, faire quelque chose d'un peu plus « travaillé » dans le live, puisqu'aujourd'hui, ce live est essentiellement sur la guitare et les voix alors que les rythmes sont un peu figés. C'est sûr que moi (et Clément aussi), j'adore la liberté d'un batteur ou d'un bassiste qui vont prendre la parole et faire monter un peu plus la sauce. Pourquoi pas un jour ? Mais, pour l'instant, la boîte à rythmes, ça correspond idéalement à ce qu'on fait, et le public apprécie aussi, apparemment.

Alors vraiment, pas d'envie de jouer avec de vrais musiciens, avec de vrais instruments ?

Mais nous sommes de vrais musiciens ! (rires) L'avantage d'avoir des musiciens, c'est ce plaisir du direct, puisqu'un musicien va jouer de manière différente à chaque fois. L'entente du groupe compte aussi beaucoup. Si on s'entend tous très bien, c'est un échange encore une fois multiplié, avec des regards, des interventions inattendues. On peut provoquer encore du nouveau. L'important, c'est d'avoir le sentiment que le concert est unique, que



c'est un moment spécial, qu'il peut se passer des choses. C'est d'autant plus possible avec des musiciens live. Et musicalement, si tu as travaillé, a priori, tu atteins une qualité de son et une finesse mélodique, dans les nuances, que tu ne peux pas avoir avec des boîtes à rythmes. Cependant, les machines ont une efficacité considérable : au moins tu peux compter sur elles, il n'y aura pas de bourdes, au moins ce sera carré ! Un mélange des deux serait vraiment l'idéal. Pour moi, la musique moderne c'est un peu ça : utiliser à la fois l'efficacité des machines et le vivant qui provoque des petites aspérités et des moments uniques dans le concert.

Depuis 3 ans, tout s'enchaîne : 18 février 2007, première chanson du dimanche,

novembre 2007, premier buzz avec Petit cheminot, 2008 début des concerts (dont de grosses scènes comme les Solidays, les Francos, le Bataclan...)...Comment on gère cette soudaine notoriété ?

Tu ne te prépares pas, tu le vis, avec excitation ! Nous avons été impressionnés par le nombre de médias qui nous ont appelés alors que cela faisait cinq ans qu'on essayait de rencontrer la moindre maison de disque ou label pour tenter d'avancer dans notre groupe. Soudain, tout le monde nous a appelés : les médias d'abord, puis les majors, les tourneurs... Une déferlante de sollicitations. C'était super, on ne se prépare pas du tout à ça. Pour la scène, le fait qu'on soit soudainement sollicités, c'était une petite revanche sur ce qu'on a vécu avec Beaubourg. Ce fut un gros plaisir, on en a bien profité ! On a rencontré Auguri, notre tourneur, qui nous a fait faire une très belle tournée avec de super festivals, un public venu avec un enthousiasme incroyable... C'était vraiment notre rêve de gosses, de musiciens, de faire cette tournée.

Sur les dates de concert, on peut voir un public très hétérogène, d'horizons et d'âges très variés... Comment expliquez-vous cet engouement ?

Oui, le public est impossible à décrire ! Malheureusement on aimerait que ce soit des gens plutôt riches avec un pouvoir d'achat assez développé... (rires) Non, en fait, c'est vraiment chouette. C'est très étonnant pour nous de provoquer ça. On se rend compte qu'il y a un esprit de cette pêche, de cette bonne humeur, ce truc un peu positif qu'on essaye de véhiculer depuis le début dans les chansons et qui effectivement touche véritablement la plupart des gens. Cela donne toujours des concerts très bon enfant où on ne se regarde pas trop. Plein de concerts sont comme ça, cloisonnés à un type de personnes. Alors que là, c'est un peu n'importe qui : des familles, des cadres... des cheminots, des gens un peu étranges ! On a un peu de chance pour ça, et tant mieux, on va essayer de continuer !

Un côté un peu populaire donc ?

Oui voilà, exactement, c'est de la pop au sens propre ! On rassemble des gens différents, donc c'est plutôt chouette de sentir cela.

Revenons aux chansons. L'actualité est somme toute assez redondante : la crise, l'omniprésence, les scandales financiers... N'est-ce pas difficile de ne pas tourner en rond au niveau des chansons ?

Oui, la vie c'est un cycle, ça se répète sans arrêt ! Alors pour éviter de tourner en rond, on a fait des saisons. Dès la première, arrivés à la dix-huitième chanson, on s'est dit que si on continuait comme ça tous les dimanches, au bout d'un moment, on allait vraiment rater ! Donc, comme tout le monde, on a pris des vacances. Et là arrive l'idée géniale de Clément (je précise), celle de la saison, piquée à nos confrères américains : saison 1, puis saison 2 après un petit rafraîchissement de l'actualité et dans nos têtes aussi niveau mélodie. Malgré tout, c'est vrai qu'au bout de 4 ou 5 saisons, on s'aperçoit quand même qu'on revient sur les thèmes récurrents, chaque année. Se pose alors le problème de « quoi faire d'autre ? ». En ce moment, nous préparons donc une sitcom, avec toujours des chansons, donc toujours un côté musical, mais avec aussi des scénarios pour tordre un peu l'actualité dans le sens d'une histoire, pour varier un peu les plaisirs, mais toujours en mettant un peu de fond, d'avoir des idées sur ce qui se passe autour de nous... Pas seulement de la rigolade !

Et vous donnez-vous des limites ?

Des limites de temps ! On commence le vendredi soir et le samedi soir il faut que ce soit fini. Cela permet de ne pas divaguer. Quand on n'a pas un temps limité, on est capable de rester devant une feuille blanche durant une journée entière, s'il n'y a pas de raison de choisir cette idée-là plutôt qu'une autre; elles sont toutes mauvaises a priori ! Le temps permet justement de se dire qu'elles sont certes mau-



vaises mais il en faut une de toute façon. On arrive à la développer, à en rire. Dans toutes les chansons qu'on a faites, on ne s'est jamais dit « Non franchement celle-ci on n'aurait pas dû la faire ». A chaque fois, on trouve un truc qui nous plaît, une petite trouvaille dans les mots ou la mélodie. Sinon, ce ne sont pas des limites, mais on essaye de dire quelque chose dans la chanson, de ne pas être plat ou vulgaire (surtout lorsqu'on sait que pas mal d'enfants nous regardent et viennent aux concerts)... sauf quand ça nous fait rire ! Parfois le scatologique peut être drôle, mais sans être vulgaire, du moins on espère.

Des projets pour LCDD ? Des souhaits ?

Il y a donc une sitcom sur la chaîne Comédie !, soit 15 épisodes de 26 minutes pour l'instant, pour la première saison. Nous avons beaucoup de travail avec ça, entre l'écriture, la mise en scène, le tournage (en octobre). Avec cette série, il y aura également de nouvelles chansons puisque dans chaque épisode il y en aura deux, qu'il faut écrire aussi. Donc peut-être qu'un album va en découler ou tout du moins un support de communication pour annoncer ces nouvelles chansons. En outre, on va sans doute faire des concerts avec de nouveaux éléments. C'est un peu notre problème : ça fait deux ans et demi qu'on tourne avec un spectacle qui évolue peu faute de temps, puisqu'on prépare autre chose. C'est pour cela qu'on fait vraiment

une pause pour revenir avec des concerts où il y aura des choses nouvelles, afin de retrouver le plaisir de la nouveauté (qui est très important comme je le disais). Après il y a des choses un peu plus lointaines... On ne sait même pas si cela va se faire. Des idées d'explorer encore d'autres domaines, notamment le cinéma... Je suis réalisateur, alors évidemment, j'ai des envies de cinéma... Mais ce n'est pas fait du tout, il y a des gens qui s'y intéressent mais on n'a pas forcément le temps de tout faire. On se concentre sur cette série, pour faire quelque chose d'original, et peut-être y aura-t-il une saison 2... Les chansons continueront un peu sur Internet mais encore une fois, peut-être pas aussi fréquemment que ce qui fut le cas jusqu'à maintenant. On ne veut pas se lasser et on ne veut pas lasser les gens, donc nous reviendrons ponctuellement. Pour la Coupe du Monde, nous avons fait trois vidéos. Cela viendra à l'occasion et quand ça fera plaisir. Il y a également peut-être Canal + qui voudrait qu'on fasse des chansons...

Pour la nouvelle émission de Bruce Toussaint, comme le dit la rumeur ?

Effectivement, on a tourné le pilote, ils ont été contents de ce qu'on a fait et ils nous proposent de participer à l'émission toutes les

semaines à partir de septembre. Mais avec la série, on est assez pris. On doit les rencontrer pour savoir ce qu'on peut faire... Parce qu'on ne peut pas tout faire ! On serait honorés d'être engagés chez Canal + mais encore une fois, il faut bien faire les choses. On verra, ce n'est pas sûr du tout, mais il y a une possibilité. Ce qui est sûr c'est la série, on la tourne, et elle sera diffusée en mars prochain sur Comédie !.

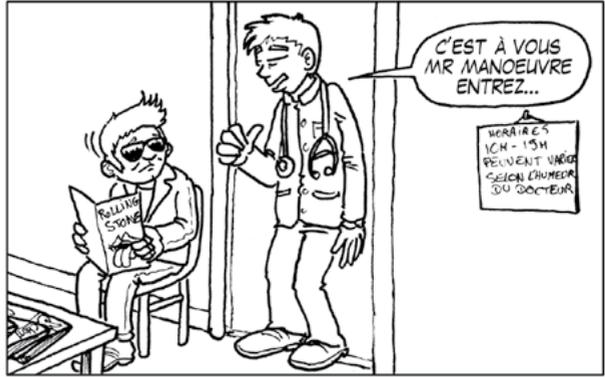
(le 10 septembre dernier, la « rumeur » est confirmée sur leur site web ! LCDD chante dans l'émission « Tout le monde il est beau » sur Canal + le dimanche 12 septembre)

Donc pas de tournée d'hiver ?

Non, ce n'est pas possible ! Il y aura juste un concert exceptionnel à la Cigale, pour la fête des vendanges le 6 octobre, avec Anaïs et nos invités respectifs (à savoir pour LCDD : Gil Joggling, Frédéric Fromet).

Interview réalisée le 21 juillet 2010 par Odile.





ML2010

L'énigme du Mag'wai

Au "Hell-Pain-Brain-Raped festival", un festival de Heavy Métal... Lors d'un pogo, une personne a été intentionnellement tuée. Métal Man et Captain' Beauf sont sur le coup...



Nom : Papy Sk8er
Objet suspect :
canette de bière



Nom : Gros Raymond
Objet suspect :
bouteille brisée



Nom : Carole
Objet suspect :
aiguilles à tricoter



Nom : Ké20
Objet suspect :
guitare



Nom : Aurel'
Objet suspect :
pelle rouillée



Nom : KoKra
Objet suspect :
hache



Nom : LDF
Objet suspect :
entonnoir



Nom : Mr Chapô
Objet suspect :
corde de pendu



Nom : Wonder Lapin
Objet suspect :
Carotte explosive



Et voici la victime,
"René la taupe",
avant que chacun des
suspects ne reprenne
un objet sur le cadavre

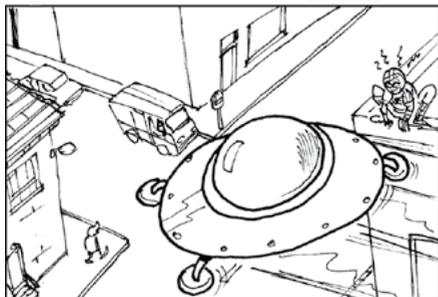


Vite, aide Métal Man et Captain' Beauf à trouver
qui est responsable de ce meurtre horrible !

Mais putain ! Mais ça sort d'où ça ? J'hallucine ! Vous n'êtes pas sans connaître l'existence d'une nouvelle nuisance qui a fait son apparition il y a peu sur le petit écran et sur le web. Il lui a fallu quelques semaines seulement pour faire le buzz. Je parle de cette erreur anti-culturelle comme notre société en produit à la chaîne : René la taupe. Non ! Ne fuyez pas ! Bon, s'il reste quelques lecteurs, attelons-nous à une critique absolument non-constructive de la chose (chose étant définitivement le mot le plus approprié). Commençons par LE tube. «T'es si mignon». Jusque là, rien à signaler, c'est bateau mais ce n'est pas la première fois. A votre avis, de quoi peut causer une chansonnette impure donc le titre est celui que nous lui connaissons ? Non, ne cherchez pas : de la...mh...du...de l'embonpoint (que c'est joliment dit). Si ! Si ! Au milieu d'une campagne ou les pays embourgeoi...riches font tout ce qu'ils peuvent pour lutter contre le surpoids, on a ici un hymne, une apologie, un appel à la graisse, affligeant. Que l'on tente de rassurer les jeunes un peu gras, soit, mais de là à dire « t'es si mignon avec tes bourrelets, tes mollêts potelés, tes calories en trop et j'aime quand tu bouffes du chocolat » ça frise le ridicule. Autant faire un manuel « l'hypocrisie appliquée aux enfants » ! Et puis niveau crédibilité, on repassera. Honnêtement, vous trouvez que René la taupe ressemble à une taupe ? C'est l'immonde mélange d'une marmotte et d'un castor ! Mais où avez-vous vu que la taupe avait des dents de rongeur façon...façon CASTOR merde ! Vous avez déjà vu une taupe ? C'est moche une taupe ! Puis ça fait chier tout le monde une taupe. Ça a un espèce de long nez dénudé, on dirait un pénis trop circoncis où il resterait quelques poils pubiens égarés. C'est vraiment trash. Un deuxième et troisième clip du même acabit semblent en préparation et concernent la rentrée et...de la merde (ce n'est pas une image !) ?! Mon avis ? Je ne suis ni un dictionnaire sur pattes ni un bon pédagogue, mais je suis certain qu'exhiber une mascotte qui répète 20 fois dans une chanson «malgré que» et «merde» n'est un bon exemple pour notre jeunesse ki a Dja du mal avk lortograf é Ivokabuler. Pour ceux qui l'ignorent, «malgré que» ne se dit pas. Et « merde » est une grossièreté. Alors je vis peut être dans un monde du passé, mais apprendre à dire «merde» «chiotte» «cul» ou «tu baisses ?» à nos gosses avant «maman» c'est limite quand même... Pour enfoncer le clou Severine Thomazo révèle à France Inter «On a écrit les paroles sans trop réfléchir». Je cite «Avant d'aller en pause déjeuner, y avait les collègues qui m'attendaient -Severine on va manger ? -Ouais je fini les paroles de René la taupe ! Et voilà !» Normal... Je suis certain que Boris Vian a écrit les paroles du «déserteur» assis sur la cuvette des toilettes en lisant mickey parade.

Mr Chapô





ML2010



Quand, il s'agit de course, Bernard est toujours le premier sur le bas à côté... L'odeur du bitume, les pieds dans l'herbe, le cul dans une chaise pliante, une main sur une bière à prix discount, l'autre sur le poste de radio et le bob sur la tête. Je suis prêt !

Je suis au bon endroit, j'ai tourné durant des heures pour le trouver, en plein dans une montée avec un virage serré. Tout y est pour voir les coureurs passer lentement et avoir le plaisir que j'ai chaque année au Tour de France. Je n'en ai jamais raté aucun. Culture paternelle partagée, avec le foot, le PMU et l'apéro. Je suis au premier rang, comme pour un concert de Patrick Sébastien, chaud comme la braise à attendre la caravane du Tour. C'est à ce moment bien précis que je fais ma garde robe pour mes vacances : rien ne vaut un ensemble Ricard ou Cochonou pour se promener sur les plages du bord de l'Atlantique.

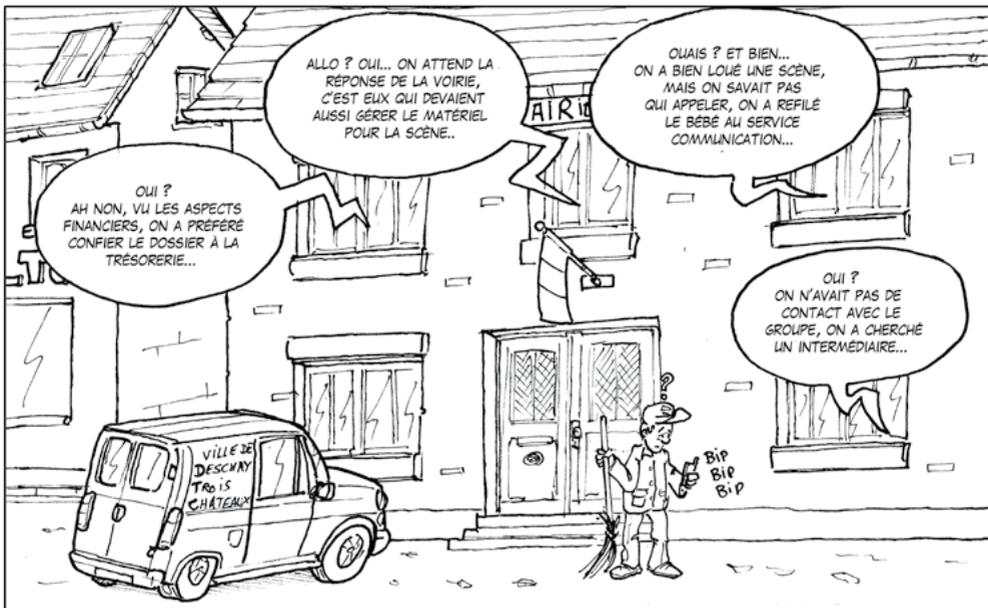
Une foule s'agite au loin. Serait-ce la caravane qui approche, avec ses cadeaux par milliers ? C'est bien ça. La gendarmerie mobile rentre en scène. Lumières bleues en festival, les gendarmes bien habillés devant, on se croit au défilé du 14 juillet, que c'est beau, mes yeux se remplissent de larmes de joie. Les véhicules publicitaires attaquent le virage et balancent par les vitres leurs cadeaux. Rien de très plaisant pour le moment. Manix - la secrétaire du boulot est en congé, alors à quoi bon ? - et autres caravanes qui n'ont rien à proposer que des bonbons ou des autocollants que ma voiture collectionne déjà. Voici l'intéressant, je bondis de ma chaise, prêt à m'agripper à tout ce qui peut voler comme merveilleuses choses publicitaires qui feront le plaisir de ma famille. Mais qu'est ce qui se passe ? Ils ont mis Ricard, Pastis et PMU les uns derrière les autres, les objets pleuvent de partout ! C'est la guerre. Les gens s'affolent, se jettent sur les bobs, les shorts et les maillots. Je me fais piétiner, écraser la gueule sur le bitume, comme une mouche sur une tapette en plein vol Melon-Poubelle. J'en ai ma claque de recevoir des tongs dans le pif et de voir passer dans les airs ce qui serait pour moi le bonheur suprême. Je regarde sur le sol ce qui traîne, une bouteille cassée, une merde de chien et une pompe à vélo. Dans un élan, je me rue sur la pompe à vélo et fonce dans le tas de supporters du guidon, pour faire un massacre. A grands coups de pompe à vélo dans la gueule et dans le cul, la populace se noie dans un bain de sang digne d'un tsunami sur les îles des Maldives. Le calme remplace les hurlements de douleur que j'ai causés. La caravane roule sur les morceaux de viande qui recouvrent le sol sans aucune considération. Les coureurs passent enfin, sans prêter attention au fait qu'ils roulent sur les boyaux de leurs plus grands fans. Moi, je suis trempé de sang. Les rescapés applaudissent le passage du maillot jaune et repartent à une activité quotidienne. Le Tour est fini et moi j'ai eu mon ensemble Ricard... Fallait pas me faire chier !

Les aventures du Gros Raymond : «Raymond on the rock»



UN JOUR COMME UN AUTRE À DESCHAY TROIS CHATEAUX...







Editeur de la publication:

Association Fr.K@wai
Hameau la souche 76500 Elbeuf

Président : Michaël Lozé

Trésorière : Carole Lozé

Secrétaire : Coraline Bredèche

Redacteur en chef : Kévin Lenoir

Impression : Copyfac

21 rue de l'Inné - 75005 Paris

www.copyfac.fr

Rédacteurs et illustrateurs : Laurent

Honel (p5) Kokra (p6-10, p35) Aurel'

(p12-p15) Ké20 (p11, p12-15, p23,

p52) Odile De cock (p42-p46) Pi-

carno (p17-p22, p53-p55, p58) Mr

Sid (p28-p35) Mr Chapô (p50) LDF

(p21, p24-p29, p48-p49, p58) Mr

Sid (p30-34, p35-37) Michaël Lozé

(Couverture, p16, p47, p51, p53-

p55, p60) Dranéouf (p38-p41)

Crédits photos : Aurel' (Couverture,

p4, p11, p12, p15, p19, p23, p30,

p31, p32, p33, p34, p50) Ké20

(p44,p45,p46, p52) La Chanson du

Dimanche (p42) Odile de Cock (p43)

Invités : Laëtitia Coryn (p12-p15) La

chanson du Dimanche (p40-p44)

Retrouvez l'association Fr.k@wai ainsi
que les auteurs et photographes de ce
magazine sur Internet :

Blog : frkawai.canalblog.com

Forum : fanzine.team-forum.net

Aurél : fotoandcreation.canalblog.com

Ké20 : atelierdephoto.weebly.com

Picarno : legrosraymond.canalblog.com

Kokra : koalinekra.canalblog.com

LDF : grimmworld.fr

Mr Sid : sidney0.canalblog.com

M.Lozé : maicoolbd.canalblog.com

Dranéouf : wonderlapin.blogspot.com

Laurent Honel: laurentdesfatals.canalblog.com



Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

COPY-FAC



L'impression qui donne vie à vos projets

Copy Fac, existant depuis 1984, assure tous vos travaux d'impressions (numériques, reprographiques, offset, grand format,...) et bien entendu tous types de finitions!

En parallèle Copy Fac vous garanti un respect total de l'environnement, car dans sa démarche quotidienne d'éco-responsabilité, l'écologie est une priorité pour notre société (marque Imprim'Vert ®).

Hormis la large diversité de son offre et sa préservation de notre planète, Copy Fac vous propose des tarifications ultra compétitives, ainsi qu'un service d'exception.

21 rue linné
75005 Paris

www.copyfac.fr

6 rue de la démocratie
91690 Boissy la riviere

0626301894

production@copyfac.fr

0143310840



DEMANDE D'ADHESION

Association Fr.k@wai
Hameau « La Souche » - 76500 ELBEUF – fr.kawai@gmail.com
Blog : <http://frkawai.canalblog.com>

L'association a pour but la promotion d'auteurs et le développement de toute activité culturelle ou artistique.

ADHERENT

Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays : Mail :

RESPONSABLE LEGAL (pour les mineurs de moins de 16 ans)

Nom : Prénom :

Date de naissance :

Adresse :

Code Postal : Ville :

Pays : Mail :

COTISATION ANNUELLE

- Membre actif : 15 € minimum (indiquez le montant, svp) :
- Membre bienfaiteur : 30 € minimum (indiquez le montant, svp) :

MODE DE PAIEMENT

- Chèque
- Mandat cash (par courrier, l'envoi d'espèces étant interdit)

Joindre obligatoirement à la demande d'adhésion le règlement et la photocopie de la pièce d'identité.

Fait à....., le.....

Signature de l'adhérent / responsable légal
Lu et approuvé

Signature d'un membre du Bureau
Lu et approuvé

Les statuts sont consultables sur le stand tenu par l'Association lors de manifestations, sur le blog de l'association, ou peut vous être adressé sur simple demande par mail.

Réponse à l'énigme du Mag'wai : qui a tué René la Taupe ???



LA RÉPONSE DE MÉTAL MAN :
Bah, c'est facile, c'est la faute à la société



LA RÉPONSE DE CAPTAIN' BEAUF :
Personne peut blairer René la Taupe, donc
on s'en fout ! Allez hop, affaire résolue !
Une bière, je file regarder Arthur sur la 1

Réponse du «jeu débile de Picarno» publié dans le Mag'wai n°1

															DEFINITIONS				
W	A	I	L	E	R	S									1	Ils sont connus grâce à leur bob.			
			A	C	D	C									2	Groupe composé de 5 vieux dont 2 jeunes.			
			P	I	N	K	F	L	O	Y	D						3	Sur leurs pochettes de disque, ils auraient pu mettre des flammes en rose.	
V	A	N	H	A	L	E	N								4	C'est grâce à Kiss qu'ils ont pu bondir.			
B	B	B	R	U	N	E	S								5	Lio trouve qu'ils ne comptent pas pour des pprunes.			
A	B	B	A												6	Rois de la Suède ... connus.			
			S	C	O	R	P	I	O	N	S						7	Malgré leur proche retraite, ils nous aimeront toujours.	
			D	E	E	P	P	U	R	P	L	E						8	Leur titre phare n'est qu'une plaisanterie au wc.
			B	E	A	C	H	B	O	Y	S						9	Il est normal de ne trouver que des plages sur leurs cd.	
				O	A	S	I	S							10	Des fruits, de feu de source et du lun.			
P	O	L	I	C	E										11	L'avoir au cul, c'est une autre musique.			
			W	H	A	M									12	Moi ou celui de Georges.			
			Q	U	E	E	N								13	Avec un peu d'huile, on les entend plus.			
			B	E	E	G	E	E	S						14	Malgré la mort d'un des leurs, ils resteront toujours vivants.			



